

**DECLARATION DE SON EXCELLENCE
MONSIEUR LE MINISTRE DE L'ECONOMIE
FORESRIERE ET DE L'ENVIRONNEMENT DE
LA REPUBLIQUE DU CONGO BRAZZAVILLE**

par

Henri DJOMBO

Segment de haut Niveau

9 ème Conférence des Parties de la Convention-
Cadre des Nations Unies sur les Changements
Climatiques

1 – 12 Décembre 2003

Milan, Italie

CHANGEMENT CLIMATIQUE, ADAPTATION, ATTENUATION ET DEVELOPPEMENT DURABLE

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Distingués invités,
Mesdames et Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que je prends la parole au nom du Congo et en ma qualité de Président en exercice de la Conférence des Ministres en Charge des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC), à la 1ere table-ronde de la 9^e Conférence des Parties.

Le développement durable est sans conteste tributaire d'une bonne gestion de l'environnement, car il n'y a pas de développement qui soit durable si:

- l'espace socio économique et écologique reste le plus vulnérable aux effets néfastes et irréversibles des changements climatiques,
- la sécurité alimentaire demeure une chimère pour une écrasante majorité de la population ;
- l'eau et l'énergie ne sont pas accessibles.

La recherche d'une réponse adéquate à la vulnérabilité et à l'adaptation aux effets induits des changements climatiques est une exigence majeure pour nous tous.

Monsieur le Président,

Les changements climatiques sont réels et leurs effets palpables ! En effet, nul au monde n'ignore les phénomènes désormais à répétition comme les inondations, la sécheresse, les canicules, les orages, manifestations des conséquences dues aux déséquilibres écologiques dont la principale cause demeure les changements climatiques.

Si la réduction des émissions des gaz à effet de serre s'impose dans le respect du principe de la responsabilité commune mais différenciée, il est un autre impératif, c'est la gestion durable des écosystèmes forestiers, qui s'impose à la planète, pour accroître l'importance des services écologiques.

Pour ce qui nous concerne, nous savons que la communauté internationale est consciente des enjeux écologiques du Bassin forestier du Congo, deuxième massif tropical boisé d'un seul tenant, après l'Amazonie, important réservoir de diversité biologique. Nous savons aussi qu'elle attend de ce deuxième poumon écologique une contribution significative à la lutte contre le réchauffement global.

Plus d'un quart des forêts tropicales de la planète se trouvent en Afrique. Les forêts du Bassin du Congo couvrent 200 millions d'hectares, un tiers des forêts africaines, avec 38 millions d'hectares d'aires protégées, réparties entre les deux Congo, la République Centrafricaine, le Gabon, le Cameroun, la Guinée Equatoriale, l'Angola et le Tchad. Au potentiel naturel, s'ajoutent 440.000 hectares de plantations forestières.

Monsieur le Président,

Capteur net de carbone et principal facteur de développement des pays concernés, le massif forestier du Bassin du Congo réunit un partenariat international formel depuis le 4 septembre 2002 à Johannesburg, à l'initiative des Etats-Unis d'Amérique et de l'Afrique du Sud, et vise la coalition des acteurs intéressés par sa préservation. Des actions stratégiques pour la préservation de l'ensemble des écosystèmes ont été identifiées par pays et regroupées dans un plan sous-régional coordonné, dénommé Plan de Convergence constituant un réseau de projets concernant : la gestion des parcs, des réserves, des aires protégées transfrontalières et des écosystèmes côtiers et marins, l'aménagement et la certification forestière, la transformation plus poussée des bois, le renforcement des capacités institutionnelles, etc.

La préservation du Bassin du Congo représente le volet forestier essentiel du plan d'action environnemental du NEPAD et un enjeu majeur pour la planète. Elle est un défi qui dépasse les frontières nationales et africaines, et une initiative qui appelle la solidarité de la communauté internationale, ainsi que le recommande la résolution n°54/214 des Nations Unies du 1^{er} février 2000. Les trois cent millions de dollars US environ de contributions financières, annoncés par la communauté internationale, notamment par les Etats-Unis, l'Union Européenne, le Canada, la France, le Japon, l'Allemagne et le Royaume Uni, représentent une enveloppe encore insuffisante, au regard des actions à engager et des moyens à mettre en œuvre à moyen terme. La mise en oeuvre de ce programme nécessite des ressources plus importantes et un partenariat plus large, avec une intervention significative de nos pays. Nous sommes heureux que la FAO, le PNUD, le PNUE, le FUNF, agences spécialisées des Nations Unies, aient adhéré à ce partenariat, et saluons particulièrement l'Italie qui a donné aujourd'hui son accord de principe d'y adhérer à son tour.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour remercier tous les acteurs actuels et pour lancer un appel aux trois conventions de Rio et à tous les autres partenaires à rejoindre le processus en cours.

J'en profite aussi pour vous inviter à participer à la Conférence Internationale sur le transfert des technologies écologiquement durables pour la gestion forestière, qui se tiendra à Brazzaville [Congo], du 24 au 27 février 2004, comme contribution à l'adaptation aux changements climatiques

Monsieur le Président,

Pour terminer, je voudrais souhaiter que la neuvième session de la conférence des Parties à la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques :

- prenne objectivement en compte les apports des forêts tropicales dans la séquestration du carbone mondial dans le cadre du Mécanisme pour un Développement Propre,
- appuie financièrement et techniquement la mise en œuvre des mesures d'adaptation aux changements climatiques dans les pays en développement les plus vulnérables aux effets des changements climatiques,
- appuie le renforcement des capacités ;
- rende opérationnels le fonds spécial pour les changements climatiques, le fonds d'adaptation et le fonds spécial des Pays les Moins Avancés ;
- insiste sur la ratification du Protocole de Kyoto par tous les Etats pour le bien-être de la planète terre.

Je vous remercie